

industrialisés, plutôt que dans le maintien de l'ordre ancien basé sur la domination d'un petit nombre de pays."

C'est à peu près le même discours que m'a tenu, à Ouagadougou, le Lieutenant-colonel Saye Zerbo, Ministre des Affaires étrangères de la Haute-Volta:

"Sur le plan de la coopération internationale multilatérale, la Haute-Volta est très favorable à l'ouverture d'un dialogue sérieux entre les pays développés et les pays en voie de développement afin que, par la concertation nous recherchions ensemble les voies et moyens qui pourraient faciliter la mise en oeuvre harmonieuse du nouvel ordre économique mondial. En la matière, le Canada a déjà adopté, sur certains domaines, une attitude digne d'éloges, témoignant de la perspicacité requise. C'était notamment le cas à la conférence alimentaire mondiale, conférence à laquelle le Canada était l'un des rares pays développés à prendre des engagements fermes."

J'ai donc trouvé fort utile que le Président Félix Houphouët-Boigny, lors de ses longs entretiens que nous avons eus avec lui à Yamoussoukro, ait plutôt choisi d'esquisser à grands traits, avec le brio qu'on lui connaît, le contexte politique universel dans lequel se situent les rapports entre le monde industrialisé et les pays en voie de développement. La Côte d'Ivoire, a rappelé le Président,